

*Initiatives ministérielles*

ces gens, qu'ils viennent de près ou de loin, méritent les félicitations du monde entier.

• (2050)

On doit aussi une fière chandelle à toutes les parties signataires de l'accord. Elles ont démontré au moins une intention de vouloir redonner un élément de paix à une partie du monde qui l'avait perdu et qui l'avait perdu il y a juste quelques années.

[Traduction]

J'ai des amis qui m'ont dit avoir rencontré des gens originaires de l'ex-Yougoslavie qui y habitaient avant et pendant la guerre. Le pays où ils vivaient était aussi normal que possible, bien que moins riche que le nôtre, mais pour un pays soumis à ce genre de régime, il était relativement prospère. Ils avaient réussi. Ils vivaient comme nous, peut-être pas aussi richement, comme je le disais.

Presque du jour au lendemain, le climat de paix qu'ils avaient connu a disparu. Les voisins qu'ils connaissaient sont devenus des ennemis, alors qu'avant ils étaient amis. Les familles ont été déchirées. Soudain, à cause du conflit, on ne pouvait plus faire confiance à qui que ce soit. On en était revenu au modèle de société de Hobbes, au chacun pour soi.

Je suppose que si cela nous apprend quelque chose, c'est que partout la paix est fragile et que nous devrions la chérir lorsque, comme nous, nous vivons en paix. C'est au moins la leçon que j'en ai tirée.

[Français]

J'aimerais également vous dire que je suis fier d'être un Canadien, un de ces héritiers de Lester B. Pearson. Vous savez sans doute que j'ai proposé une motion en cette Chambre pour que l'on érige une statue en son honneur, et elle est juste à côté de l'édifice. On l'a érigée il y a déjà quelques années, et il m'a fait plaisir d'être l'instigateur de cette initiative. Je dois vous dire que chaque fois, surtout récemment, que je passe près de cette statue de M. Pearson, je me souviens de sa contribution dans tout ce domaine du maintien de la paix dans le monde entier.

[Traduction]

Certains collègues à la Chambre sont peut-être un peu plus isolationnistes que d'autres. Je ne fais pas partie de ceux-là. Je crois que nous avons un rôle important à jouer au sein de la communauté internationale. Nous ne sommes pas isolés sur notre propre planète. Nous partageons la Terre avec tous les autres peuples. Il ne faut pas l'oublier. Certains députés d'en face ne voient pas les choses de cette façon. Ils le montrent en chahutant en ce moment, et c'est leur privilège.

À mon avis, nous n'accomplissons pas notre tâche de député si nous ne connaissons pas les députés des parlements étrangers, si nous ne communiquons pas avec eux et si nous ne sommes pas au courant de ce qui se passe ailleurs dans le monde. Qu'on s'en rende compte ou non, qu'on soit isolationniste ou non de nature, la planète rétrécit tout le temps du fait de l'augmentation des communications, du commerce et autres raisons de ce genre.

Les problèmes d'un pays sont les problèmes du monde entier, pas seulement ceux de ce pays. Même si c'étaient les problèmes d'un seul pays, je pense que moralement ce serait notre devoir d'aider si nous le pouvions. Toutefois, ce ne sont pas seulement les problèmes de ces autres pays, ce sont les problèmes de tout le monde, particulièrement dans le monde dans lequel nous vivons actuellement.

J'étais ici lorsque nous avons voté sur la question de notre participation à la guerre du Golfe. Madame la Présidente, vous vous souviendrez de cette nuit-là. Nous avons tous constaté soudainement combien la planète avait rétréci, cette nuit où les missiles Scud ont quitté l'Irak à destination d'un autre pays. En l'espace de quelques minutes, de nombreux députés sont devenus familiers de tous les lieux au monde où des missiles Scud auraient pu atterrir. Il ne nous a pas fallu longtemps pour apprendre que la planète était plus petite et que nous tous ici étions plus près des autres que nous ne le pensions. Il est temps que nous nous souvenions de cela.

[Français]

Certains disent ce soir: «On ne peut pas voter pour ce genre d'initiative; on ne peut pas se prononcer en faveur parce qu'on n'a pas eu suffisamment de documentation.»

• (2055)

On a offert de la documentation à tous les partis politiques. Le secrétaire parlementaire m'informe que la documentation a été offerte à toutes les formations politiques de cette Chambre. Les députés de chaque parti, j'espère, connaissent un peu ce qui se passe dans le monde, ont vu ce qui s'est produit dans le passé, ont vu les résultats de cette guerre, etc.

Alors, les députés ont bel et bien été informés et je me permets d'ajouter que ceux qui ne l'ont pas été, c'est peut-être parce qu'ils n'ont pas voulu en savoir davantage.

[Traduction]

Je voudrais parler de notre rôle en tant que Canadiens. Certains ont dit que nous ne devrions pas participer parce que nous l'avons déjà fait. C'est un point de vue plutôt inusité. Nous avons déjà participé. À mon avis, cela signifie que nous avons des connaissances et de l'expérience. Nous avons déjà participé et nous savons ce que nous faisons.

Nos militaires sont bien entraînés. Ils sont les meilleurs. À en juger par les missions précédentes auxquelles ils ont participé dans cette région du monde et ailleurs, nous savons que nos militaires sont très qualifiés. Ils ont fait un travail remarquable. Nous avons les connaissances et l'expérience et nous sommes très respectés. Oui, nous devrions participer.

Certains de mes électeurs sont allés dans l'ancienne Yougoslavie, en Croatie ou en Bosnie. Récemment, il y a eu une rencontre de jeunes dans ma circonscription et un jeune homme a pris la parole devant l'assemblée. C'est un soldat qui vient de revenir de Bosnie. Son travail consistait à désamorcer les mines terrestres. Il a apporté du matériel avec lui, en plus de son casque bleu et de son béret bleu qu'il porte pour des occasions plus officielles. Il nous a parlé de son rôle en Bosnie.